

HABITAT JEUNES

LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 21

janvier 2026

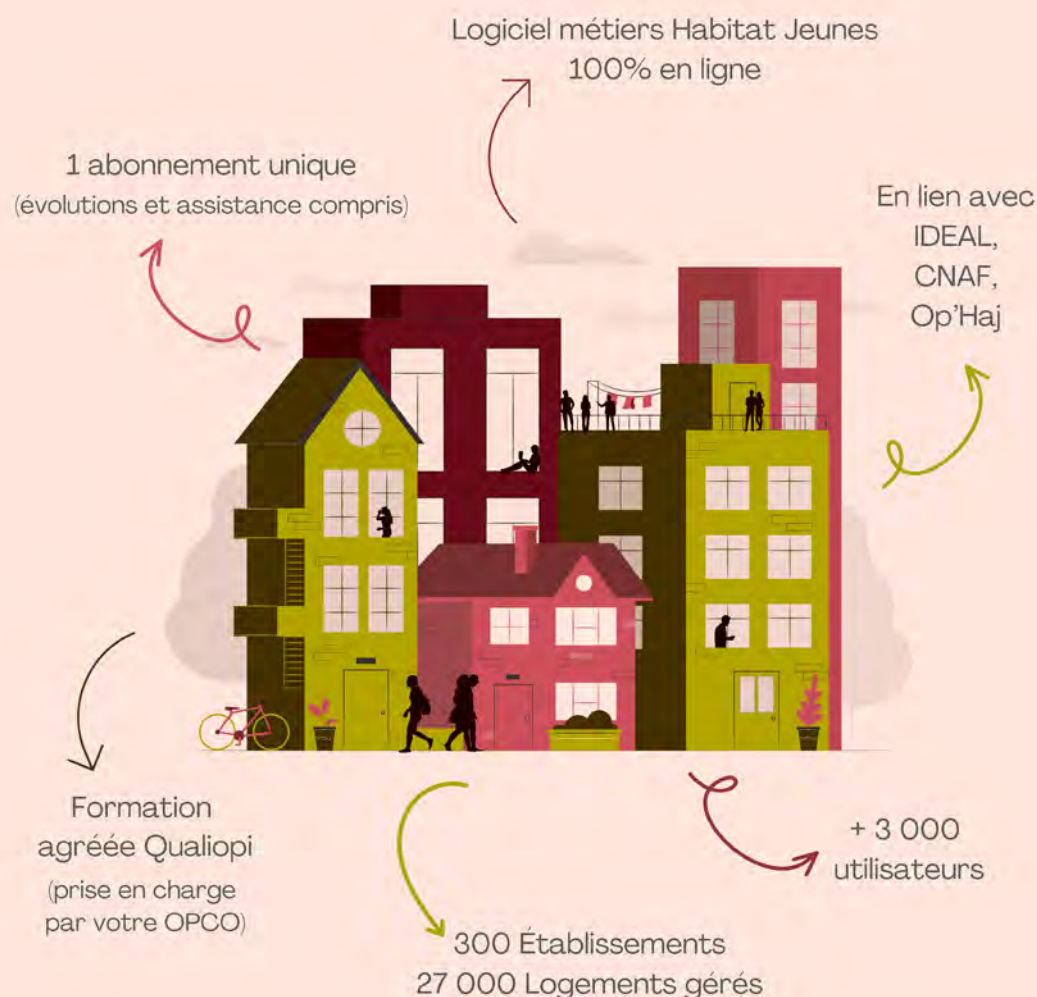
4€

ISSN 2269-3580



Congrès Habitat Jeunes : lancement d'une nouvelle saison

Sihaj, l'application métiers des projets Habitat Jeunes développée par et pour les adhérents de l'Unhaj



Vous aussi, rejoignez Sihaj !

si@unhaj.org



Edito



Après le congrès, ouvrir une nouvelle étape.

SOMMAIRE

- 🏠 Actus Réseau P. 02
- 📰 Actus Secteur P. 07
- 🔥 Dossier P. 09
- 📊 Mur d'expression P. 24
- 👤 Portraits d'acteurs P. 26
- 🤝 Faire union P. 27
- 👁 Lire, voir, écouter P. 29

Le congrès de l'Unhaj a constitué un temps fort pour notre réseau, d'autant plus symbolique qu'il marquait le 70^{ème} anniversaire de l'Union. Il a permis de prendre la mesure du chemin parcouru, des tensions qui traversent nos structures depuis leur création— pression sociale, fragilités économiques, besoins des jeunes— tout en rappelant la solidité et l'utilité d'un modèle construit dans la durée. Les échanges ont confirmé l'essentiel : l'Habitat Jeunes demeure un acteur central des parcours d'autonomie, à condition que ses missions puissent s'exercer dans un cadre lisible et pérenne. Ce congrès anniversaire a aussi réaffirmé ce qui nous rassemble. Malgré la diversité des territoires, une conviction commune s'impose : les jeunes sont le cœur de nos projets. Leur accès à l'autonomie à travers le logement, l'accompagnement, une citoyenneté exercée et vivante n'est pas un à-côté, mais le socle même de notre action. Donner toute leur place à la parole et à l'expérience des jeunes doit continuer à orienter nos choix, nos priorités et notre plaidoyer. L'année qui s'ouvre s'inscrit dans cette continuité, sans naïveté sur les défis à venir. Les attentes institutionnelles, les contraintes financières et les injonctions parfois contradictoires appellent vigilance, capacité d'adaptation et cohérence collective. Dans ce contexte, le slogan qui accompagnera 2026 « Jouer collectif, toujours » prend une dimension très concrète. Il affirme une manière de faire : s'appuyer sur la force du réseau, sa capacité à bouger les lignes, partager les alertes comme les ressources, et construire des réponses communes pour continuer à offrir aux jeunes des parcours d'autonomie solides et émancipateurs.

Marianne Auffret
Directrice générale de
l'Union nationale pour
l'habitat des jeunes

Evanne Jeanne-Rose
Président de l'Union
nationale pour l'habitat
des jeunes

Directrice de la publication :
Marianne Auffret
Coordination : Emilie Pourquery
Comité de rédaction :
Marianne Auffret, Benoît Durand,
Emilie Pourquery, Virginie Ouin,
Céline Compère, Marie Bourgault,
Tanguy Rivet
Journaliste : Emmanuelle Gautier

Maquette : AR Atelier
Mise en page : Tanguy Rivet et
Emilie Pourquery
Photo de Une : Maelys Bourrat
Imprimeur : Imprimerie RAS
Papiers : Certifiés PEFC
(Issus de forêts gérées
durablement et de sources
contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce
à l'implication de nombreuses
autres personnes que nous
remercions vivement !

Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes
12, avenue du Général-de-Gaulle
94 307 Vincennes Cedex
www.habitatjeunes.org

Angers

L'intergénérationnel, piste de diversification ?



© VILL'HAJ

Une mixité de publics élargie avec, en plus de 50 jeunes actifs, 5 familles monoparentales et 10 seniors socialement isolés, c'est le parti-pris au sein de la résidence intergénérationnelle inaugurée en septembre dernier par Habitat Jeunes David d'Angers.

Le modèle économique des résidences Habitat Jeunes peut-il être infléchi, dans le sens d'une plus grande mixité de publics et de nouvelles sources de financement pour consolider les projets ? C'est en tout cas le pari tenté par Jean-Luc Morin et son équipe en créant une résidence intergénérationnelle avec, notamment, le concours du bailleur social Angers Loire Habitat et du CCAS Angers Seniors Animations. Bâti sur 5 étages dans

le quartier des Hauts de Saint-Aubin, Vill'HAJ entend recréer l'esprit de village, fait de relations conviviales de voisinage, de liens d'entraide et de bienveillance. Pour mener à bien ce projet novateur et inclusif, l'association a bénéficié de 50 % de subventions en investissement. En fonctionnement, grâce à la présence de personnes âgées parmi les résidents, Vill'HAJ table sur l'Aide à la vie partagée, soit 5000 € par senior et par an, avec un engagement du Département sur 7 ans. Les échanges intergénérationnels ont toujours fait partie de la vie des jeunes dans les deux résidences Habitat Jeunes d'Angers : repas partagés avec des anciens, ateliers cuisine animés par des femmes seniors, musiciens retraités venant donner des cours etc. Aujourd'hui, l'équipe de Vill'HAJ – 6 ETP – contribue à l'animation de la vie collective à l'échelle de l'îlot urbain, qui compte aussi une résidence sociale pour personnes âgées, 6 pavillons hébergeant des malades Alzheimer et leurs aidants et une crèche de 12 places. La résidence ouvre aussi ses espaces collectifs (salle de bien-être, salle de musique et bientôt un jardin partagé) aux habitants du quartier. Le 7 novembre, les 40 acteurs Habitat Jeunes inscrits à la journée portes-ouvertes ont visité la résidence pour découvrir les ingrédients d'une recette qui fera peut-être école dans le réseau.

Territoires ruraux

Habitat Jeunes et ruralité

Bailleul, Bar-le-Duc, Celles-sur-Belle, Hazebrouck, Isigny-le-Buat, La Châtre, L'Argentière-la-Bessée, Melle, Merville, Mortain-Bocage, Nevers, Nozay, Nyons, Quiberon, Revigny-sur-Ornain, Saint-Gaudens, Vaux-le-Pénil



© UNHAJ

Quelle est la plus-value Habitat Jeunes dans les territoires ruraux ? Comment les structures s'y sont-elles déployées ? Après une première étude consacrée aux quartiers prioritaires de la ville (QPV), l'ouvrage-miroir, dédiée au réseau Unhaj dans les zones rurales et petites villes, est le résultat d'un long travail, de recherche bibliographique mais aussi d'enquête de terrain, orchestré par Philippine Dufour à l'Unhaj, avec le concours d'un groupe de travail réunissant, tout au long de 2025, quelques 40 adhérents et partenaires. « Il est difficile de dater une vague de déploiement des FJT en zone rurale. Cerner l'exact périmètre à étudier nous a aussi beaucoup questionnés. » raconte Philippine. « Faute de critères évidents pour la « ruralité », une première entrée a d'abord été la classification des Zones France Ruralités Revitalisation (FRR), un zonage via lequel l'État cible les territoires les moins denses. » Au sein de ces territoires, il a surtout été question de valoriser la présence et la réponse multiforme des acteur-ices Habitat Jeunes. Des zones montagneuses isolées aux littoraux touristiques en passant par les petits bourgs en déshérence, les jeunes partagent les mêmes difficultés de mobilité et d'accès aux services et ont besoin d'être accompagnés. Ce travail témoigne de la légitimité du réseau et de l'importance de son développement en territoire rural.

Paca-Corse

Les week-ends jeunes, fer de lance du collectif



© URHAJ PACA-CORSE

Chaque année, organiser un mémorable week-end inter-résidences est un objectif « fil rouge » pour les intervenant-es socio-éducatifs de Paca-Corse. Les 20 et 21 septembre derniers à Sanary-sur-Mer, l'édition 2025 organisée sous l'égide de l'Unhaj, avec le concours de l'Unhaj et de l'Ufolep, n'a pas fait exception. Sur le thème « Sport et écologie », il a mobilisé 21 jeunes de Nice, Marseille, Aix et Vitrolles. Pour Julien Bardey, intervenant socio-éducatif à AAJT à Vitrolles, ce rassemblement tombait à point nommé : « En 2025, notre résidence a enregistré 30 départs sur un total de 55 places : on avait tout un collectif à recréer. Ces week-ends, c'est le fer de lance idéal pour cela. Pour les jeunes, ils offrent des souvenirs impérissables. Les anciens résident-es que je croise m'en reparlent ! » Julien y voit aussi une opportunité de dynamiser le collectif des intervenants socio-éducatifs. « D'année en année, on crée des liens avec les collègues. Aujourd'hui, on mène certaines animations en commun. » Brise-glace, atelier « Inventons nos vis bas-carbone » proposé par Coralie Rasoahaingo, activité de paddle : le week-end de Sanary a entretenu la dynamique, qui s'est prolongée par une nouvelle rencontre dans la résidence de Marseille, pour célébrer en commun les fêtes de fin d'année.

Normandie

Repenser les pratiques à la lumière de l'interculturalité



© URHAJ NORMANDIE

« Intervenir en contexte interculturel », c'est le titre de la formation créée par l'Unhaj Normandie à ses adhérents, avec le concours de la Cimade et de l'association TerraPsy. Au programme : 3 temps, soit 5 jours, en groupe stable d'une quinzaine de professionnel·les, pour mieux comprendre les enjeux psychiques liés à l'expérience de la migration et de l'exil, mais aussi mieux connaître le droit applicable aux jeunes étranger·es et les structures vers lesquelles les orienter. « Ces sujets sont très complexes. Nous ne pouvons pas devenir des expert·es. » précise Gaëlle Desfontaines, en charge du projet à l'Unhaj. « Mais nous pouvons acquérir des références communes, adapter nos méthodes d'accompagnement et ajuster nos postures professionnelles. » Aussi bien sur la clinique de l'exil avec une intervenante de TerraPsy sur les règles de droit applicables aux jeunes étranger·es isolés et mineur·es non accompagnés, la formation part du vécu des participant·es, pour rendre concrètes les bases théoriques acquises. Une dernière journée devrait intervenir au cours du premier semestre 2026, en présence de Lucas Vallerie, auteur des BD « Rescapés » et « Traversées ». Il relatera son expérience à bord de bateaux de sauvetage de migrants en Méditerranée et témoignera des filières et des parcours de migration.

Nouvelle Aquitaine

Est-ce ESS ?



© URHAJ NOUVELLE AQUITAINE

« J'achète un jean de seconde main sur une application en ligne », « Je vais chercher mon neveu à sa crèche associative » : ces actions du quotidien relèvent-elles des principes et des valeurs de l'ESS ? Avec « Est-ce ESS ? », l'Urhaj Nouvelle Aquitaine s'est alliée au Centre régional d'information jeunesse (CRIJ) pour créer un jeu de cartes visant à mieux faire connaître l'Économie sociale et solidaire (ESS). L'ESS est partout ; le mouvement Habitat Jeunes y est d'ailleurs statutairement et culturellement rattaché. Le secteur offre de multiples opportunités. Et pourtant, il a beau représenter 10 % du PIB européen et totaliser 19,1 millions d'emplois, il reste méconnu, tant des jeunes résident·es que des professionnel·les Habitat Jeunes. Né de ce constat, le développement du jeu a constitué le fil rouge d'un projet structurant en 2025, autour d'une formation-action sur la ludopédagogie (avec la conception du jeu comme cas d'école) et deux événements permettant de tester le jeu en réel. Dernier en date, l'atelier test animé lors du Forum mondial de l'ESS, à Bordeaux fin octobre, a rassemblé une cinquantaine de participant·es et beaucoup de retours positifs. L'Urhaj y voit un encouragement à poursuivre en mettant « Est-ce ESS ? » à disposition du réseau national.

Paca-Corse

AMI Action Logement : Paca-Corse fait tir groupé



© MAELYS BOURAT - AMI PACA-CORSE PASCALE LEYRAT

« Cet appel à manifestation d'intérêt, un soutien exceptionnel d'Action Logement aux FJT avec une enveloppe très conséquente (150 000 € pour Paca-Corse), c'est une opportunité rare, une vraie chance. Les structures Habitat Jeunes ont tout intérêt à démontrer leur capacité à se mobiliser en nombre pour en bénéficier ». Pascale Leyrat, présidente de l'Urhaj Paca-Corse, a des raisons de se réjouir : 15 des 17 établissements Habitat Jeunes de la région se sont portés candidats à cet AMI ouvert aux gestionnaires de FJT du 28 avril au 5 décembre 2025, en vue de soutenir l'accompagnement socio-éducatif des jeunes au titre de la transition écologique. Cette mobilisation inaccoutumée n'est pas le fruit du hasard : le choix fait en Paca-Corse est que l'Urhaj se charge de déposer les dossiers de candidatures, en élaborant parallèlement un panel de contenus et d'outils où les associations peuvent piocher pour organiser des actions de sensibilisation ludiques. Un travail anticipé et mutualisé qui permet aux équipes des résidences de se lancer plus facilement. Animations sur le bien-consommer ou le décryptage des factures, défis inter-résidences sur les écogestes, visites d'installations liées à la consommation d'énergie, escape game : les actions s'égraineront jusqu'à fin 2026.

Projet « Addictions » : vers une culture de la réduction des risques



« Mobilisation de la société civile 2025 » : c'est l'intitulé de l'appel à projets lancé par le Fonds de lutte contre les addictions, structure rattachée à l'Assurance Maladie.

La proposition portée par l'Unhaj, en partenariat avec la Fédération Addiction, réseau des acteurs de l'addictologie, a été retenue. « Notre projet est centré sur la réduction des risques et des dommages liés à la consommation de psycho-stimulants, dont la cocaïne – ainsi que le cannabis. » explique Violaine Pinel, coordinatrice du projet dans l'équipe nationale, appuyée par Clément Lamotte, chargé de mission santé en alternance. L'autre choix opéré est de s'appuyer sur un nombre restreint d'adhérents (20, issus de 5 régions) partants pour tester des actions ayant vocation à être essaimées dans tout le réseau, avec une Journée nationale sur le thème à l'automne 2027. Les Urhaj des régions concernées sont mobilisées pour appuyer les adhérents.

« Les projets visent à impulser une évolution des pratiques professionnelles dans l'esprit de la réduction des risques. » explique Violaine. « Une approche issue du milieu militant, devenue un objectif des politiques de santé publique, et dont la mise en œuvre est à développer chez les professionnel·les du champ social et socio-éducatif. »

Mieux connaître le parcours des femmes pour mieux les accueillir



©ANTOINE SÉGUIN

Quelle place pour les femmes dans le logement d'insertion ? L'étude commandée par les Acteurs du Logement d'Insertion (ALI) et confiée au cabinet FORIS, met en lumière les réalités vécues par 75 femmes accompagnées dans 20 structures réparties sur cinq territoires. Les constats sont frappants : les femmes sont de plus en plus nombreuses dans le logement d'insertion, notamment dans le diffus (60 % des ménages selon la Fapil), mais restent minoritaires dans les structures collectives comme les pensions de famille ou foyers de jeunes travailleur·euses. Leurs parcours résidentiels sont souvent marqués par des violences conjugales, familiales ou sexuelles, des ruptures professionnelles et des situations de monoparentalité. L'étude souligne aussi des inégalités persistantes : durée d'errance plus longue, exposition accrue à la pauvreté et au mal-logement, recours à des hébergements précaires chez des tiers. Les structures mixtes peuvent même exposer à de nouvelles violences, ce qui interroge la pertinence des dispositifs existants. Au-delà du constat, l'objectif est clair : adapter l'offre et les pratiques professionnelles pour rendre le logement d'insertion plus inclusif. Les recommandations portent sur l'attribution, l'accompagnement social et la gestion locative, afin de mieux répondre aux besoins spécifiques des femmes, notamment les familles monoparentales.

Municipales 2026 : accompagner au-delà des promesses



© MAIRIE

Si les dates des municipales sont connues (15 et 22 mars 2026), ce n'est pas pour autant que tout sera terminé à l'arrivée du printemps. Bien au contraire.

Les programmes des candidat-es sont bouclés depuis un moment. L'enjeu n'est donc plus de nous convaincre par de nouvelles promesses, mais d'informer et d'outiller les candidat-es pour qu'ils et elles prennent des mesures concrètes et adaptées aux besoins des jeunes une fois élu-es. Pour cela, l'équipe nationale va mettre à jour le plaidoyer précédent en y intégrant des propositions adaptées aux compétences des communes sur les volets habitat, soutien aux associations et à la jeunesse. Elle travaille également à un kit élections visant à outiller les équipes pour animer des temps en résidence et des rencontres avec les candidat-es.

Parallèlement, les Acteurs du Logement d'Insertion (ALI) dont l'Unhaj est membre, mutualisent des actions et outils pour toucher plus largement les élu-es. Les travaux finalisés seront disponibles sur les Informail et sur le centre de ressources dans Réseau'haj.

Le chiffre du mois



© ANTOINE SEGUIN

86 % des jeunes logé-es par le réseau Habitat Jeunes vivent sous le seuil de pauvreté.

C'est le triste constat que fait l'Unhaj dans une étude publiée en septembre dernier sur les conditions de vie des jeunes logé-es en résidences Habitat Jeunes (RS-FJT). Malgré des loyers dits « très sociaux », 86 % d'entre elles et eux vivent sous le seuil de pauvreté. Le reste à vivre mensuel moyen s'élève à 672 €, insuffisant pour mener une vie digne. Avec une redevance moyenne de 429 € et des APL de 283 €, le taux d'effort brut atteint 53 %, soit plus de la moitié des ressources consacrées au logement.

Les jeunes en insertion sont particulièrement fragilisés : un-e bénéficiaire du Contrat d'engagement jeune dispose tout au plus de 480 € par mois après paiement du loyer, tandis qu'un-e apprenti-e de 17 ans en 1^{re} année n'a guère plus de 363 €. Dans les zones tendues, l'accès au logement devient quasi impossible, et le moindre accident de parcours peut entraîner une rupture résidentielle. Face à ce constat, l'Unhaj appelle à des mesures fortes : intégrer un forfait logement au CEJ, revaloriser et stabiliser les APL, faciliter l'accès aux garanties de loyers, ou encore réfléchir à une garantie universelle.

« Ça ne tient plus » : mobilisation du monde associatif !



© UNHAJ

Porté par un secteur sous tension, le cri « Ça ne tient plus » réunit aujourd'hui un large front d'organisations décidées à rappeler l'urgence : associations fragilisées, besoins sociaux en hausse, financements sous pression, et des équipes qui peinent à absorber les missions essentielles du quotidien.

Dans cette dynamique, notre implication est pleinement engagée au sein des espaces collectifs qui structurent la réponse. Habitat Jeunes est membre du Mouvement associatif, où le travail de plaidoyer vise à défendre la reconnaissance politique et économique du rôle des associations.

Nous sommes également mobilisés au Cnajep, auprès d'Hexopée, pour porter la voix des jeunes et rappeler que l'éducation populaire demeure un pilier de cohésion sociale.

À cela s'ajoute notre présence dans le Collectif Alerte et le Collectif des associations pour le logement, où la lutte contre la pauvreté et pour des politiques publiques plus justes s'appuie sur une expertise de terrain devenue indispensable.

Avenant 67 : une mise en œuvre progressive dans la branche HLA



© MAELYS BOURRAT

L'avenant 67 redessine la classification et la rémunération dans la branche Habitat et Logement Accompagnés, avec l'objectif de rendre plus lisibles les niveaux d'emploi et d'unifier des pratiques encore marquées par l'héritage FSJT et PACT-ARIM.

Après l'avis d'extension de 2025, l'arrêté est attendu en 2026, ouvrant une séquence de déploiement graduée. Les structures devront revoir grilles internes, fiches de poste et repères RH, un travail conséquent mais l'occasion d'établir des cadres plus cohérents. Pour faciliter cette transition, Hexopée mettra à disposition un guide paritaire et organisera des webinaires afin d'accompagner les équipes dans la compréhension des nouvelles règles. Côté Unhaj, nous resterons en soutien attentif et facilitateur de dialogue, pour aider les associations à s'approprier les évolutions et à sécuriser les étapes.

La mise en œuvre devrait s'échelonner entre fin 2026 et 2027, selon le rythme d'appropriation des structures. Un webinaire programmé par Hexopée aura lieu fin janvier.

Réforme de l'AGLS : un équilibre encore instable



© ANTOINE SEGUIN

La réforme de l'AGLS intervient dans un contexte où l'accompagnement des jeunes demeure structurellement sous-financé, alors même qu'il est déterminant pour la conduite des projets associatifs.

Contrairement aux premières projections du printemps 2025 et grâce à la mobilisation du réseau, une large majorité d'acteurs en a néanmoins bénéficié, permettant de réels rééquilibrages territoriaux. L'enveloppe 2025 dédiée par l'État a d'ailleurs été légèrement surconsommée. Il conviendra d'être collectivement très attentifs aux modalités du retour à l'équilibre budgétaire, afin que la réforme reste lisible et soutenable.

Dans les faits, la mise en œuvre de l'aide demeure contrastée. Dans plusieurs départements, les DDETS peinent encore à harmoniser les pratiques, générant des attentes variables et des cadres d'application inégaux. Deux points cristallisent particulièrement ces difficultés.

D'une part, la réforme lie désormais étroitement l'AGLS à la mise à disposition du contingent préfectoral, au taux mentionné dans les conventions APL. La logique assumée par l'État est claire : le financement AGLS constitue la contrepartie de cette mise à disposition, au bénéfice des publics orientés par les SIAO. Or, cette articulation n'est pas encore pleinement opérationnelle

partout. Elle suppose négociation, interconnaissance renforcée et conventionnement tripartite. Les conventions annoncées pour 2026 doivent formaliser ce cadre, mais tant qu'elles ne sont pas signées, l'équilibre entre accompagnement, orientation et attribution reste fragile. Par ailleurs, les CAF rappellent l'exigence de mixité des publics, principe structurant du modèle Habitat Jeunes, qui peut entrer en tension avec le recentrage de l'AGLS et les priorités d'orientation dans les territoires sous forte pression sociale.

D'autre part, les indicateurs de reporting AGLS interrogent. Leur usage futur reste peu lisible : si une minoration du financement devait être envisagée, selon quels critères et quelle équation ? À défaut de règles nationales explicites, le risque est grand de voir émerger des exigences hétérogènes selon les territoires. Dans ce contexte, un allègement et une rationalisation du reporting apparaissent indispensables, afin que la charge administrative ne se fasse pas au détriment du cœur de mission : l'accompagnement des jeunes.

L'Unhaj a par ailleurs alerté sur le fait que toute minoration budgétaire fragilise la capacité des structures à maintenir leurs missions auprès de l'ensemble des publics logés, l'AGLS ayant historiquement vocation à soutenir l'accompagnement global en résidence sociale FJT, et non les seuls publics orientés par les SIAO.

Congrès Habitat Jeunes : Lancement d'une nouvelle saison



Du 14 au 16 novembre, sur la grande scène de la grande salle du Grand Palais de Lille, c'est tout l'intime d'une chambre de FJT qui se donnait à voir, symbole de la petite histoire du mouvement Habitat Jeunes, enchâssée dans la grande. Au gré des prises de parole, des tables-rondes et des propositions artistiques portées par les jeunes, le décor informel du 70^{ème} Congrès de l'Unhaj invitait aussi à la sincérité et à l'authenticité dans les débats. Pari réussi : moment suspendu entre les 70 ans passés depuis la création de l'Ufjt et les 4 ans de la Motion d'orientation qui vont guider nos choix à venir, Lille restera un temps fort de démocratie éprouvée.

Notre « Congrès de Lille » en
quelques chiffres

250	jours environ consacrés par l'équipe nationale à l'organisation
625	participant-es inscrit-es
124	personnes de moins de 30 ans dont 70 résident.es
210	litres de bières bus le vendredi
12	heures de répétition par participant-es pour la performance dansée



Discours sur la méthode : ne pas se ruer sur le consensus

Retracer une histoire contrastée – 70 ans d'existence, 4 années de feuille de route - mais aussi construire l'avenir, en laissant s'exprimer la diversité des sensibilités et des polarités qui fait la force du réseau Habitat jeunes : c'était la ligne de crête à tenir dans ce Congrès tourné aussi bien vers le passé que vers l'avenir.



Au micro, Claude Garcera ouvre ce congrès anniversaire en invitant à un zoom arrière. 70 ans : que de chemin parcouru ! 70 ans de déploiement des FJT, puis du projet Habitat Jeunes, les pieds bien campés dans nos racines plurielles, entre catholicisme social, mouvements ouvriers et éducation populaire. 70 ans d'adaptation permanente aux besoins évolutifs des jeunes et des jeunesses, dans toute leur diversité. 70 ans d'inventions continues pour éprouver une voie, exprimer une voix qui nous soient propres. 70 ans de jeux d'alliance avec les territoires, de causes communes portées avec nos partenaires...

En s'appuyant sur la mémoire d'anciens administrateur-ices, venu-es nombreux-euses témoigner de leur attachement au Mouvement, mais aussi avec l'aide de vidéos d'archives, ou encore d'une exposition « cabinet de curiosités », les Assises du vendredi jettent d'abord un coup d'œil dans le rétroviseur. Et Claude d'évoquer les changements de paradigme auxquels il aura fallu faire face durant les 4 années de la dernière Motion d'orientation : un monde associatif dont le « marché » devient concurrentiel, l'Unhaj sollicitée comme opérateur des pouvoirs publics, une précarisation croissante des jeunes accueillis et la volonté partagée de tenir fermement le cap de la mixité sociale et du collectif quand tout pousse à segmenter les publics et à individualiser les accompagnements.

Pour Marianne Auffret, le congrès est également l'occasion d'un premier bilan d'étape, 4 ans après son arrivée à l'Unhaj. La volonté de concilier les diverses polarités existantes dans le Mouvement s'est

concrétisée dans une certaine qualité du dialogue dans le réseau. Traverser le conflictuel, faire éclore les termes du débat, dans l'idée que du commun en émergera peut-être, c'est l'idée.

Pour élaborer une nouvelle Motion d'orientation qui soit un document vivant et non le fruit doucereux d'un consensus mou, l'invitation à « déplier les problématiques », sans craindre d'exprimer ce qui fait désaccord, a prévalu à chacune des 12 étapes du Train de la Motion, de février à avril 2025. Cette même invitation à « réinterroger nos fondamentaux » - dit Evanne Jeanne-Rose - et à « ne pas se ruer sur le consensus » - dit Marianne Auffret - a coloré les questions parfois piquantes posées par la salle aux intervenant-es des tables-ronde, mais aussi les débats animés – voire houleux – vécus en Assemblée générale et même encore dans la Commission des Résolutions réunie jusque tard dans la nuit du samedi au dimanche.

In fine, dans un contexte où les conditions de vie des jeunes continuent de se dégrader sur fond de désaffection des politiques publiques dans le champ du logement, et à l'heure où les modèles économiques des structures Habitat Jeunes sont fortement questionnés, la Motion d'orientation 2025-2029 réaffirme les valeurs qui nous animent : solidarité, humanisme, refus des discriminations. Les nouvelles formes d'adversité prévisibles dans les 4 ans à venir – politiques, économiques, philosophiques et techniques – nous trouveront prêts à faire face, associations, bénévoles, salarié-es et jeunes, tous-tes ensemble.



« Collectifs dans l'adversité »

Quatre questions à Evanne Jeanne-Rose, nouveau président de l'Unhaj, sur les inflexions impulsées par la nouvelle Motion d'orientation 2025-2029



©MAELYS BOURRAT

Dans la perspective des crises et bouleversements à venir, comment l'Unhaj se positionne-t-elle aux termes de la Motion ?

Evanne : Comme un acteur associatif d'éducation populaire non partisan, mais ouvertement politique, engagé contre les extrémismes. Nous affirmer comme un acteur politique est une inflexion importante, car sur cette base, l'Unhaj va pouvoir prendre position dans le débat. Cette affirmation va nous aider à affirmer notre rôle d'éducation à la vie démocratique. La nouvelle Motion s'inscrit dans un moment politique et économique singulier. Nous allons devoir nous montrer combatifs et, lorsqu'il le faudra, faire acte de résistance collectivement.

La référence aux racines du projet Habitat Jeunes en lien avec le monde du travail est réaffirmée. C'est un autre axe fort ?

Evanne : Oui, et qui me tient particulièrement à cœur. Il

souligne notre engagement en faveur d'un travail émancipateur pour les jeunes. Cet axe de la Motion réinterroge nos fondamentaux en lien avec les jeunes travailleurs-ses. Cette formalisation est la traduction politique d'une réflexion déjà en cours dans le Mouvement, avec notamment la Journée nationale sur ce thème voici un an. Dans un contexte de marché de l'emploi désorganisé, où un jeune sur deux est en contrat précaire, et où les jeunes sont nettement moins syndiqués que leurs aînés, nous avons collectivement un rôle à jouer pour aider les jeunes à mieux comprendre le monde du travail, à mieux s'en emparer et à accéder pleinement à leurs droits. Pour ce faire, nous devons nouer des alliances avec le monde économique.

La question de la diversification des parcours résidentiels des jeunes et des modèles économiques des associations a fortement fait débat. De quel accord témoigne la version finale du texte ?

Evanne : Il n'y a pas eu de déni de réalité. Nous avons réussi à nommer le problème, qui à la fois celui de la difficulté à développer de nouvelles résidences Habitat Jeunes et de l'autre l'essor de fait d'alternatives à bas coût s'apparentant à du social bashing. Le parti pris dans la Motion consiste à s'alarmer de cet essor dès lors qu'il est non contrôlé.

L'Unhaj s'engage à soutenir ceux de ses adhérents qui devront diversifier leurs réponses du fait de contraintes économiques, en les aidant à atteindre les ambitions du projet Habitat Jeunes, ancré dans un projet socio-éducatif exigeant. Fort de cet engagement, nous allons bien entendu amplifier nos plaidoyers en faveur du financement de la fonction socio-éducative, structurellement déficitaire dans le Mouvement. Nous sommes fortement mobilisés dans les discussions sur l'AGLS. Nous le serons demain au moment du renouvellement de notre Convention d'Objectifs et de Gestion (COG) avec la Cnaf.

De quelle manière souhaitez-vous assumer la présidence du Mouvement ?

Evanne : Je suis résolu à assumer cette présidence de manière collective, en collégialité avec le bureau national et le CA. Il est important, à mes yeux, que l'ensemble des administrateurs de l'Unhaj soient en contact avec les adhérents. Dans un moment d'incertitude, de tension et d'adversité, nous avons besoin d'être solidaires, collectifs et pas chacun chez soi. De coopérer plutôt que de tirer la couverture à soi.



Tables-rondes et regards à 360°

Dans l'exercice de la démocratie directe qu'est la table-ronde des Assises du vendredi, le tout serait-il supérieur à la somme des parties ? C'est en tout cas ce que laisse à penser la variété – et la franchise ! – des points de vue exprimés, sur scène et dans les gradins : une galaxie de façons de conjuguer le projet Habitat Jeunes au passé, au présent et au futur.



© MAELYS BOURRAT

Héritages et mutations : du passé, faisons notre base

« *Jeunes migrants isolés* » (originaires des 50 km alentours !) ; « *cas sociaux* » ; « *remplacer les familles absentes ou déficientes* » ; « *foyer de substitution* » ; « *cours du soir de cuisine, de couture et de sténo* » : en ouverture de la table-ronde, des vidéos d'archives font résonner des mots qui n'ont plus cours, ou ont pris, au gré des 70 années écoulées, un sens bien différent. Laurent Besse, historien des FJT (il est maître de conférences à l'université de Tours) rappelle quelques faits. Moins d'un jeune sur dix passe le Bac en 1960 : la norme, c'est le travail. La figure centrale des FJT, souvent fondés par des militant.es chrétien.nes ou des acteurs.rices du monde patronal, c'est le jeune travailleur (17 à 20 ans dans 80 % des cas) en transition entre un foyer familial et le foyer qu'il est voué à fonder en se mariant.

Les filles sont, quant à elles, placées dans des institutions de protection

héritées du 19^{ème} siècle, souvent aux mains de congrégations religieuses.

Jeunesse à l'agenda : conjuguer Habitat Jeunes au présent du vindicatif ?

La table-ronde du présent fut, sans surprise, le lieu des débats les plus vifs et des interpellations les plus frontales. Beaucoup de sujets qui fâchent furent abordés. À commencer par la crise du logement, le volume historiquement faible de nouveaux logements construits, et la difficulté à mobiliser des financements pour la réhabilitation des résidences Habitat Jeunes.

La difficulté à être jeune aujourd'hui, l'existence de jeunes plurielles, leur rupture avec le politique et les institutions, la question du hiatus entre infantilisation et émancipation, ont agité l'eau du bocal. Les intervenantes ont été questionnées sur les aides aux

jeunes en baisse, soumises à préférence nationale ou passant tout bonnement sous les radars. Le travail accompli par les associations, leur crédibilité d'acteurs de terrain ont enfin été soulignés.

Jeunes, 16-30 ans, cherchent lendemains qui chantent

De quoi nos lendemains seront-ils faits ? Pour répondre à cette question, la table-ronde prospective des Assises a tenté un difficile exercice de projection. Qu'il faille faire face à l'incertitude, c'est la seule évidence partagée. Quant à ce qui se profile, les constats sont plutôt sombres. Des chocs climatiques, démographiques et technologiques qui ne dessinent pas de douces transitions à venir, mais des changements irréversibles. Un système éducatif qui fonctionne mal, où l'origine sociale pèse plus que jamais et où règne la tyrannie du diplôme initial. Des politiques publiques construites pour les boomers et qui fabriquent de la colère. La faillite du collectif pour construire un futur créatif. Un besoin criant de vision claire, de politiques au sens noble. Le meilleur n'est pas certain...



Ils et elles ont dit...

« *Le jour de mes 20 ans, je travaillais depuis 14 jours comme assistante d'animation au FJT de Bondy et j'étais « Emploi Jeune ». Je me souviens des émeutes de 2005 à Clichy-sous-Bois, juste à côté, de leur couverture médiatique mondiale, sans aucun sous-titre. Le Bondy Blog Café, un média indépendant né de cette colère, existe toujours ; il m'a fondée, professionnellement, dans l'éducation populaire. »*

Julie Broner, ancienne directrice de Technowest Logement Jeunes et de l'Urhaj Nouvelle Aquitaine

« *Des pionniers, qui ont construit des baraquements ou aménagé des bâtiments abandonnés avec des moyens rudimentaires, en passant par la loi-cadre de 1989 sur la professionnalisation des métiers de l'animation, et jusqu'à aujourd'hui, notre Union a toujours été un lieu d'innovation pour élaborer des solutions au service de l'émancipation des jeunes. »*

Marinette Goureaux, ancienne présidente de l'UFJT

« *Beaucoup de jeunes sont laissés au bord du chemin. Et il est vrai que les dispositifs d'aide restent méconnus. Nous, institutions et politiques, ne sommes plus reconnus par vous, les jeunes, comme des tiers de confiance. Il nous faut être humbles : il y a une cassure à réparer, avec le soutien d'associations comme l'Unhaj. »*

Antoine Sillani, 34 ans, vice-président à la Région Hauts-de-France

« *Il faut restituer la complexité des choses : dire que les associations font le travail et que l'État est absent de la scène est réducteur. La situation des jeunes est difficile ; la crise du logement est indéniable. Mais il y a, dans l'appareil d'État, des gens mobilisés, qui portent les sujets et se battent pour les budgets : 3 milliards d'euros par an pour les associations du secteur hébergement et accès au logement. »*

Jérôme d'Harcourt, délégué interministériel pour l'hébergement et l'accès au logement

« *Je suis arrivé chez Habitat Jeunes à la suite d'une rupture familiale. J'ai reçu beaucoup de soutien, au quotidien, de la part de l'équipe. Je le vois autour de moi : c'est difficile d'être jeune aujourd'hui. Il y a beaucoup de situations de fragilité psychologique, de précarité alimentaire... Le plus important est de rester unis. Pour cela, il faudrait des politiques de jeunesse plus inclusives. »*

Grégory Roussillon, résident Le Flore, au Mans

« *Une société conflictuelle c'est normal, cela participe de la logique de la démocratie. Nous sommes vieux. La jeunesse a des aspirations à une vie confortable. On reproche aux jeunes de vouloir vivre comme nous avons vécu ! Il faut nous montrer pédagogues, associer les gens, ne pas les prendre pour des cons, nous défaire de la logique descendante qui prévaut dans la haute fonction publique. Cela prend du temps. »*

Pierre Mathiot, politologue, directeur de l'Institut d'Études Politiques de Lille

« *En arrivant en FJT, j'avais besoin d'un toit en urgence. Je suis aide-soignante, j'ai eu du mal à trouver un emploi faute de permis, de parents pour le financer. Beaucoup de jeunes doivent se débrouiller seuls pour tout. L'avenir n'est pas radieux. Beaucoup d'incertitudes. »*

Maimouna Seck, résidente ANLAJT à Rouen

« *Je suis un décrocheur. Nous, jeunes, on veut de la considération, de la reconnaissance, qu'on nous écoute. Mais les politiques ne s'intéressent pas à nous, parce qu'on ne vote pour personne. »*

Thibault Ruchon, résident Arcadis à Roubaix

« *Si vous me demandez quelles sont les urgences pour demain, je dis : la formation, et le logement. Deux garanties pour que les jeunes puissent se réaliser et s'émanciper. On ne s'en sortira pas sans un débat entre jeunes et moins jeunes. »*

Nathalie Chusseau, économiste, professeure à l'université de Lille



Nos projections à 4 ans dans la nouvelle Motion

Traduction de notre projet politique, la Motion d'orientation 2025-2029 fournit un cadre d'action pour nos collectifs. Une boussole pour la vie du Mouvement et pour les plaidoyers que nous porterons, une invitation à l'action, voire à la mobilisation de moyens de résistance : c'est ainsi que ce texte, dont chaque mot a été longuement pesé, a été rédigé. La nouvelle Motion a été forgée dans le dialogue. Ses orientations sont le fruit d'un travail collectif mené tout au long de l'année 2025, au gré des 12 étapes du « Train de la Motion », mais aussi en Conseil d'administration Unhaj, avec l'appui des 3 « *aiguilleurs.euses* » Pierre Landrain (Urhaj Pays-de-Loire), Dominique Simon (Urhaj Occitanie) et Marie-Céline Cazauba (Habitat Jeunes Pau-Pyrénées).

Le contexte : crises et menaces multiples

La rédaction et l'adoption de la Motion s'inscrivent dans un contexte de crises plurielles - écologiques, politiques et sociales - alarmantes pour les jeunes au premier chef. Nous assistons à des remises en cause multiples et frontales des fondements de la solidarité nationale. Allocation sociale unique, menace de suppression de minimas sociaux, idée d'une préférence nationale inscrite dans le champ de la solidarité : les années à venir pourraient voir un détricotage à large échelle des solidarités qui ont, jusqu'ici, fondé notre Pacte républicain. Dans le même temps, l'État se désengage des politiques du logement et fait peser sur les bailleurs sociaux et les acteurs associatifs une pression financière inédite. Enfin, notre ancrage historique dans le courant de l'Éducation Populaire nous met sur la sellette. Le

projet de loi de finances 2026 prévoit en effet une baisse très conséquente - près d'un quart - des crédits votés pour le secteur « *Jeunesse et vie associative* ». Certain-es député-es RN n'hésitent par ailleurs pas, pour justifier la demande de drastiques baisses des subventions, à reprocher aux acteurs de l'Éducation populaire leur prétendu « *engagement très marqué à l'extrême gauche, en violation du principe de neutralité politique et partisane qui s'impose aux associations subventionnées* ».

À la croisée des politiques de jeunesse et du logement, le modèle économique Habitat Jeunes est sous tension. Nous nous battons pour la consolidation de notre socle d'actions socio-éducatives. Cela sans certitude de voir cette allocation maintenue, alors même que nos actions socio-éducatives sont chroniquement sous-financées.

Le fond de l'air est frais...

2 jeunes sur 3 (de 15 à 30 ans) se disent satisfait-es de leurs conditions de vie¹. Un niveau plus élevé chez les garçons que chez les filles. La France n'a jamais compté autant de pauvres. Une personne pauvre sur deux a moins de 30 ans². C'est là une inversion complète en l'espace

d'une génération : la pauvreté touchait antérieurement en priorité les personnes âgées. 57 % des jeunes actif-ves sont en contrat précaire³. Contre 18 % en 1982. Cette précarité fonde l'expérience du travail des jeunes. Elle n'a rien à voir avec le prétendu manque de goût des jeunes pour le travail.

¹ Source : INJEP - Étude « État d'esprit en engagement des jeunes en 2025 » - Septembre 2025

² Source : Drees, Panorama social du 4 décembre 2025

³ Source : Insee - 2021



Nos axes de travail



Axe 1 - Être acteurs·trices de la vie démocratique

Cet axe vient réaffirmer notre vocation non partisane, mais le rôle pleinement politique que nous avons à jouer. Avec au moins une échéance électorale par an sur la période, nous serons fortement mobilisés pour promouvoir nos valeurs socles. Tout en garantissant la liberté de conscience, nous aurons à développer nos actions d'éducation à la vie démocratique et d'éveil à l'esprit critique, afin que chaque jeune puisse construire une citoyenneté éclairée. La Motion appelle au renforcement de nos capacités à porter des plaidoyers pour peser sur les décisions publiques.

Axe 2 - Bâtir un lien au travail qui doit devenir émancipateur

Cet axe s'enracine dans notre engagement historique auprès des jeunes travailleurs-ses. Il nous invite à développer l'accompagnement des jeunes pour l'accès à leurs droits et pour une meilleure compréhension du monde du travail et de ses enjeux. Nous devons réinscrire notre projet dans la perspective du développement économique de nos territoires d'ancrage et tisser des liens plus étroits avec les acteurs du monde économique.

Axe 3 - Mieux vivre dans un monde en transformation

La santé est ressortie comme une préoccupation essentielle des jeunes et des acteurs Habitat Jeunes de terrain. Cet axe de travail nous conforte dans nos engagements en faveur de la santé physique et mentale des jeunes. Il nous engage aussi à poursuivre nos actions visant à peser positivement sur les conditions de vie des jeunes et à améliorer leur environnement, dans une perspective de transformation écologique.socio-éducative du réseau francilien, devenue coach.

Axe 4 - Repenser les parcours résidentiels des jeunes dans un contexte de crise

L'Unhaj s'est construite sur la promotion du modèle du FJT comme espace de rencontre, d'expérimentation et d'émancipation. La difficulté à faire émerger de nouveaux projets de FJT est une réalité qui n'épargne aucun territoire. Alors même que les besoins de logement des jeunes augmentent, l'essor non régulé des résidences sociales jeunes actifs (RSJA) alarme et fait débat au sein du réseau Habitat Jeunes. La Motion nous rappelle que l'ambition n'exclut pas le réalisme. Elle nous confirme dans notre volonté d'ancrer toute forme d'accueil collectif dans un projet socio-éducatif exigeant et à plaider pour des financements à la hauteur des enjeux.

Axe 5 - Jouer collectif, toujours

Ce cinquième axe nous engage à valoriser la parole des jeunes dans nos gouvernances et les causes que nous portons. La dynamique collective s'appuie sur l'expertise AIOA et sur le développement de modèles alternatifs et hors les murs, capables de répondre à des besoins croissants. Des moyens stables pour les Urhaj et une culture de mutualisation renforcent la solidité et la lisibilité du réseau. Les alliances stratégiques élargissent notre portée, tandis qu'un engagement bénévole valorisé et un accueil attentif de chaque nouveau venu permettent de transmettre la culture Habitat Jeunes et de faire vivre un collectif exigeant, ouvert et durable.



Témoignages de deux aiguilleur·euses du Train de la Motion

Pendant plusieurs mois, un texte « martyr » posant des constats clés et des questions au réseau a circulé dans toutes les régions de France par l'intermédiaire des aiguilleurs du train de la motion afin que chacun puisse contribuer à l'élaboration de la motion dont le texte définitif a été validé durant le congrès.

Deux aiguilleur·euses reviennent sur les coulisses de fabrication de ce texte important pour le réseau.



© MAELYS BOURRAT

« La Commission des Résolutions – la commission des derniers coups de crayon – a rassemblé tous les membres du bureau Unhaj avec les présidents de régions et les déposants d'amendements, pour une réunion très dense, dans une très petite salle, comme en conclave ! Nous y sommes entrés vers 20h30 et n'en sommes sortis qu'à 23h30 passées, après que chacun a pu exprimer son point de vue. C'était un moment passionnant d'écoute, de dialogue, très démocratique. La possibilité d'affirmer des positionnements forts est une des forces de notre mouvement. Les sujets les plus débattus étaient les plus controversés : notre positionnement politique face à la montée de l'extrémisme et l'essor non contrôlé des RSJA. Les participants les plus campés sur leurs positions se sont progressivement assouplis. Loin de tourner vinaigre, le débat a produit un texte final qui reflète une position médiane et restitue toute la richesse et la subtilité des échanges. »

Pierre Landrain, président de l'Urhaj Pays de la Loire,



© MAELYS BOURRAT

« Sur la base d'une ébauche de Marianne et Evanne, nous sommes, nous les aiguilleurs, presque partis d'une feuille blanche. Le choix fait était celui d'une Motion coconstruite. La première mouture était donc une « version martyre », largement amendée au fur et à mesure de sa présentation aux régions. Après 5 ou 6 versions successives, j'ai vu le texte encore évoluer sensiblement après la rencontre avec les jeunes à Vincennes. Pour finir, cette Motion est un texte d'engagement plus qu'un texte de compromis. Le pari était qu'il puisse parler, aux 4 coins de la France, à des structures très différentes de par leur contexte et leur histoire. Le risque était qu'il soit trop technocratique ou trop lisse. Je crois qu'il n'en est rien. Les amendements nous ont sans doute évité ce double écueil. Le texte résulte d'un jeu d'écriture fin. Il sort bien plus riche que ne l'était la version originelle. C'est de bon augure pour qu'un mouvement aussi hétérogène que le nôtre arrive à le mettre en œuvre. »

Marie-Céline Cazauba, directrice de l'association Habitat Jeunes Pau Pyrénées



« La place laissée à la parole des jeunes est la raison pour laquelle le projet Habitat Jeunes me touche particulièrement »

Première adjointe au maire de Lille, Charlotte Brun est venue, en ouverture du Congrès, témoigner son attachement au projet porté par l'Unhaj. Elle souligne la proximité du projet Habitat Jeunes avec la politique jeunesse portée par Lille.



La ville de Lille mène une politique réputée engagée en direction des jeunes. Pourquoi ?

Charlotte Brun : Lille est une ville particulièrement jeune : un tiers des Lillois ont moins de 25 ans. Lille est la troisième ville étudiante de France. C'est pourquoi, alors même que cette compétence revient aux régions ainsi qu'aux métropoles, il nous semble important que la municipalité soit porteuse d'une politique en direction des jeunes, dans toute leur diversité. Après un gros travail de concertation mené avec les jeunes eux-mêmes, nous avons construit une stratégie jeunesse en 4 axes : autonomie, accès aux droits, santé, accès à la culture et au sport. Pour la mener à bien, nous nous appuyons sur les structures qui, comme l'Unhaj, fabriquent les politiques publiques sur le terrain.

De quoi les jeunes ont-ils le plus besoin aujourd'hui, selon vous ?

Charlotte Brun : D'un toit sur la tête ! Le logement est un puissant levier d'émancipation. Or 50 % des jeunes peinent à accéder au logement abordable. Ils sont les premières victimes de l'abandon de la politique nationale du logement, désormais totalement décalée par rapport aux besoins. Ils paient les pots cassés du durcissement des politiques d'aide et du rétrécissement des volumes de construction. L'impact sur les jeunes est d'autant plus fort qu'ils occupent des petites surfaces, les plus sensibles à la spéculation foncière et locative dans les villes-centres. Pour cette raison, Lille est pionnière dans la mise en place des digues que constitue l'encadrement des loyers, ou encore la régulation des locations AirBnB.

En quoi vous sentez-vous proche du projet porté par le mouvement Habitat Jeunes ?

Charlotte Brun : Je me sens proche de votre philosophie d'accueil d'une diversité de profils et de parcours : ce qui fabrique la société du vivre-ensemble à laquelle nous croyons conjointement.

La place essentielle laissée à la parole des jeunes au sein des instances de l'Unhaj, pour la définition du projet des structures et leur animation, est l'autre raison pour laquelle le projet Habitat Jeunes me touche particulièrement. La volonté des jeunes est que leur parole soit prise en compte dans l'élaboration des politiques publiques qui les concernent. C'est pourquoi, à Lille, nous avons créé, de longue date, le Conseil lillois de la jeunesse. Et parce que s'adresser aux seuls jeunes engagés est un biais, nous organisons de nombreux ateliers dans les quartiers, en lien avec les centres sociaux, ce qui nous permet d'aller chercher la parole des jeunes qui ne la prennent pas spontanément.



Sortie d'ateliers

Bilan le matin, Perspectives l'après-midi : le Congrès a proposé dix-sept ateliers, comme autant d'espaces pour plonger dans la discussion abondante, confronter ce qui fait désaccord, et pouvoir éprouver l'espace de la « rivière du doute ». Dix-sept laboratoires d'idéation, comme une vaste marmite où ont mijoté les idées, postures et ambitions collectives.

Les ateliers du bilan



© MAELYS BOURRAT

Cuisine interne

Avec « *Évaluation mon amour* », le sujet de la réforme de l'évaluation des ESSMS a été mis en perspective. Quel bilan ? Quelles pratiques inspirantes pour satisfaire à nos obligations ?

Avec « *La carto'trésors : parc en péril, solutions en chantier* », les adhérents ont confronté leurs difficultés à entretenir, rénover voire restructurer leur parc bâti, mais aussi leurs tentatives d'échapper à la quadrature du cercle...

Avec « *10 ans déjà, Sihaj trace sa route* », on a dressé le bilan d'un succès et on s'est demandé ce qui se profilait pour l'avenir...

Top Chef

Un atelier réservé aux président-es d'Urhaj, pour évoquer quelques sujets (financiers) qui fâchent et imaginer des solutions solidaires pour sécuriser les missions socles des Régions.

Tambouille de nos écosystèmes

Dans « *ASE, MNA, SIAO, CEJ, PJJ : et toi, c'est quoi ton signe ?* », on s'est demandé s'il était bien raisonnable de segmenter nos publics par dispositifs et comment garder le cap de la mixité et d'une approche globale individualisée.

Dans « *Les jeunes comptent...leurs sous* », on s'est demandé comment faire valoir notre position d'observatoire des diversités de situations de jeunesse pour nourrir des plaidoyers en faveur des ressources des jeunes.

Par ici la bonne soupe

Dans « *Habitat Jeunes hors les murs : la grande évasion* », il a été effectué un tour d'horizon des diverses manières pour le modèle Habitat Jeunes de se réinventer au gré des besoins.

Dans « *Tous·tes ensemble, tous·tes ensemble Eh ! Eh !* », il a été célébré la richesse et la diversité des dynamiques collectives à l'œuvre dans le réseau.

Dans « *Aller vers aller mieux : la santé mentale en habitat jeunes* », un temps de bilan et de réflexion collective a été proposé sur la santé mentale dans les structures Habitat Jeunes.



Les ateliers perspectives



© MAELYS BOURRAT

Quand cela nous reste sur l'estomac

Dans « *1000 milliards de mille solutions de logement pour les jeunes* », on s'est demandé jusqu'où repenser les parcours résidentiels des jeunes en contexte de crise. Et comment préserver la spécificité de notre modèle dans un jeu concurrentiel de plus en plus serré. Dans « *La politique, ça pique* », on s'est demandé quel rôle politique le Mouvement Habitat Jeunes avait à jouer et suivant quelles modalités d'action. Cela avec un objectif d'efficacité optimale.

Cinq fruits et légumes par jour, tu mangeras

Avec « *Un travail vaut mieux qu'un emploi tu l'auras* », on s'est saisi de la question du travail sous ses diverses formes. Et on s'est penché sur les opportunités offertes par la voie de l'intérim.

Dans « *Un esprit sain dans un corps safe* », on s'est posé la question des conditions à mettre en place et espaces à aménager pour favoriser le bien-être des jeunes, garçons et filles.

Dans « *70 ans de mariages divers et variés* », on a exploré diverses pistes d'action pour mieux impliquer les jeunes et les bénévoles dans nos organisations.

L'incertitude au menu

Dans « *L'écologie est notre avenir, habitons-la* », on s'est interrogé sur la possibilité de concilier confort, sobriété et engagement collectif. Cela en impliquant nos parties prenantes.

Dans « *Vers des top-models économiques ?* », on a partagé le constat d'un contexte économique de plus en plus incertain. Et on s'est posé la question des leviers à actionner.

Dans « *Jeunesse spéciale, jeunesse universelle* », on s'est demandé comment accompagner un public mixte tout en accompagnant des publics « spécifiques », sans perdre de vue notre objectif de brassage social.

Discours de la méthode

Chaque atelier a été animé par un binôme constitué d'un.e salarié.e de l'Unhaj et d'un.e administrateur.trice national.e ou d'un représentant d'une association locale particulièrement mobilisée sur la thématique concernée.

La méthode d'animation privilégiait les techniques de pédagogie active : brise-glace, world café, rivière du doute...

Chaque atelier correspondait peu ou prou à un axe ou sous-axe de la Motion.

Si aucune restitution des débats n'était formellement organisée, les espaces de dialogue ouverts en ateliers ont opéré comme des espaces d'échauffement de l'esprit, pour préparer les débats à venir en Assemblée générale.



Aplomb et talent : la place des jeunes dans le Congrès

Des jeunes en table-ronde, des jeunes dansant et chantant sur scène, des jeunes prenant le micro pour interpeler, des jeunes présents dans la salle jusque pour le vote de la Motion, des jeunes en nombre record au CA national... Ils étaient plus de 120 au Congrès. Visibles, percutants... Et cela n'est pas le fruit du hasard.



© MAELYS BOURRAT

Il y avait un vrai enjeu à ce que la jeunesse soit présente au Congrès, visible, audible, puisque c'est d'elle qu'il s'agissait au premier chef. « *Or faire venir des jeunes n'est en réalité pas une chose simple !* » résume Marianne Auffret.

« *Il faut identifier des personnes potentiellement intéressées, les solliciter, les rencontrer et, pour remporter leur confiance, prendre le temps de l'échange, du jeu, du débat... Cela représente un énorme travail en amont du Congrès, notamment avec le Ticket Jeunes organisé à Vincennes autour du projet de Motion.* »

Tout un travail, qui ne fut pas pour rien : Lille restera le Congrès des records concernant la participation des résident.es, avec plus de jeunes que jamais dans la salle.

Les jeunes étaient aussi présents sur scène, grâce à la mobilisation de 3 associations de la région Hauts-



de-France. Et avec quels talents ! La voix vibrante de Wissam Khellalafa, résidente à Béthanie et chanteuse semi-professionnelle, soutenue par celles des bénévoles et professionnel-les de la résidence, avec une chanson spécialement composée sur l'expérience Habitat Jeunes, auront marqué les esprits. Même succès pour l'énergie communicative des danseur-euses, jeunes et professionnel-les de la MAJT et de Rencontres et Loisirs, fruit d'un travail chorégraphique, sur le thème du lien, avec les danseurs-chorégraphes Florent Attuoman et Judith Olivia Manantenasoa.

Perrine Behague, chargée de mission à l'Urhaj, est la cheville ouvrière de ces contributions artistiques, avec là encore un travail amont très conséquent. « *On parle souvent des difficultés rencontrées par les jeunes. De leurs problématiques. L'idée, à l'occasion du Congrès, était de valoriser leurs potentiels.* » explique-t-elle



Les pépites du Congrès

Un rassemblement national Habitat Jeunes, c'est aussi une somme de moments inattendus, surprenants, comme suspendus. Des moments de grâce, des images qui restent, des figures mémorables. Le Congrès de Lille ne fait pas exception à la règle. Et si l'on doit retenir deux pépites emblématiques de ce 70^{ème} Congrès, on les trouve aux deux extrémités de la pyramide des âges de la galaxie Unhaj.



© MAELYS BOURRAT

« Un gros boost de chanter
pour mes amis de l'Atrihome »

Moné, c'est la guest-star de la soirée du samedi soir. Ce jeune artiste lillois (Moné est son pseudonyme) a 25 ans, et il s'est déjà « fait un petit nom » dans le monde de l'Afro R&B, un genre musical qui combine la musique traditionnelle africaine avec le R&B. Il s'est ainsi déjà produit en première partie d'un concert de Tiakola – décrit par le magazine Rolling Stones comme

« *l'étoile montante du rap français* » - ou encore au festival Afro Good Vibes de Colmar, et dans plusieurs lieux musicaux de la scène lilloise. Originaire du pays Djuka de Guyane¹, Moné est aussi résident Habitat Jeunes à l'Atrihome, à Lille. « *C'est une période très compliquée de ma vie qui m'a conduit là* » évoque-t-il. « *On m'avait dit : le FJT sera un bon tremplin. Effectivement, je dirais que c'est un filet de rattrapage en cas de chute.* »

En se produisant sur la scène ouverte du Congrès, Moné souhaitait montrer que « *même dans des lieux où l'on s'attend à trouver des jeunes en difficulté, il y a du talent* ». Résultat ? « *Un moment très fort pour moi. J'ai beaucoup d'amis à l'Atrihome, qui me soutiennent mais ne m'avaient jamais vu sur scène. C'était un gros boost de chanter pour eux.* »

¹ Les Djuka ou « peuple marron » sont les descendants d'esclaves africains évadés des plantations néerlandaises du Surinam, aux XVII^e et XVIII^e siècles



© MAELYS BOURRAT

Marinette ! Marinette !

Est-ce sa force de conviction ? Son inaltérable jeunesse d'esprit ? Son humour ? Son attachement au Mouvement dont elle dit « *il a fondé ma vie* » ? Forte de ses 88 ans, Marinette Goureaux, ancienne présidente de l'UFJT (1980-1990), a en tout cas fait un tabac au Congrès. Au point de voir son nom scandé lors du dîner pour l'appeler sur la scène ouverte avec les autres « anciens » présents. Avec un quart de siècle de militantisme au service des FJT à son actif, à Nantes, à la tête de la seconde Union régionale créée dans le réseau, puis au niveau national, Marinette avait de multiples souvenirs à partager sur l'histoire du réseau. Elle a ainsi rappelé le temps épique des fondateurs, le temps de la professionnalisation des équipes, celui de l'essaimage du modèle, notamment pour inspirer la création des Missions Locales en 1982 par Bertrand Schwartz, ou encore le temps où Philippe Seguin, alors ministre des Affaires Sociales, demandait à l'UFJT de « *donner des idées pour bâtir une politique de la jeunesse* », reconnaissant l'expertise du Mouvement dans ce domaine.



Le Congrès en photos !

Photographies de Maelys Bourrat

Cette sélection de 11 photographies représente les temps forts du congrès, conçus pour faire la part belle au collectif, respectant ainsi l'esprit du réseau.



PASSATION ENTRE DEUX PRÉSIDENTS



SIGNATURE DE LA CONVENTION AVEC UFOLEP



VERRE DE LA COOPÉRATION AVEC L'UNCLAJ



ATELIERS DU BILAN ET DES PERSPECTIVES



MARIANNE AUFFRET (DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'UNHAJ)
ANIMANT LES TABLES ROND



CONCERT DE BÉTHANIE



DANSE CONÇUE ET RÉALISÉE AVEC FLORENT ATTUOMAN



DES SPECTATEURS, ACTEURS



BENOIT DURAND (DIRECTEUR ADJOINT DE L'UNHAJ)
INCARNANT LE MONSIEUR LOYAL DES ASSISES



SCÈNE OUVERTE DE LA SOIRÉE

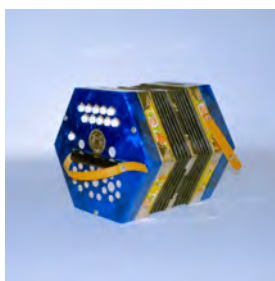
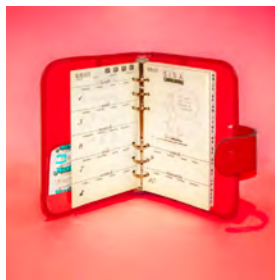


GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE DE L'UNHAJ

Cabinet des curiosités

Photographies de Antoine Mc Call

Le cabinet des curiosités, version Habitat Jeunes, c'est une collection hétéroclite d'objets du quotidien des jeunes et de documents et archives du réseau.



© MAELYS BOURRAT

L'idée du cabinet de curiosités est née de notre souhait de montrer, à l'occasion de ce Congrès anniversaire, la considération de notre réseau pour les objets. Objets personnels des jeunes qui « s'équipent », objets collectifs des espaces partagés, objets porteurs de la trace de notre histoire commune, objets du quotidien, support de jeu et d'apprentissage, prétexte aux échanges et à la rencontre. Les objets du réseau Habitat jeunes ont plus ou moins de valeur marchande ou patrimoniale mais tous portent la trace de notre relation à eux.

Derrière chaque objet, il y a du lien — des gestes, des histoires, des moments où l'on s'est senti accueilli, débrouillard, appartenant à quelque chose de plus grand que soi. Dans un Habitat Jeunes, une trottinette, une clef USB, un jeu de cartes ou une vieille affiche ne se contentent pas d'être là : ils témoignent. Ils disent comment on s'installe, comment

on circule, comment on cohabite, comment on se partage des bouts de vie.

Ces objets forment une sorte d'archive vivante, une mémoire à hauteur de main. Ils montrent comment le réseau a évolué, comment les jeunes changent sans jamais cesser de rechercher les mêmes choses essentielles : se construire, se relier, laisser une marque.

Présenter ces objets, c'est rappeler que l'accompagnement n'est pas seulement une idée ou une méthode : c'est du concret. C'est une cuisine commune qui prend vie autour d'un grand plat préparé à plusieurs. C'est une salle télé qui devient terrain d'atterrissage après une journée difficile. C'est un trousseau de clés qui ouvre non seulement une chambre, mais un nouveau chapitre.

En donnant à voir ces objets, on donne à voir notre manière d'être ensemble. On raconte que l'accueil

se fabrique avec de petites choses, simples, modestes, mais chargées de présence et d'attention. Et qu'en les regardant aujourd'hui, on peut aussi imaginer les objets de demain. À côté de ces objets du présent, il y a aussi les archives du mouvement : photos de groupes, affiches d'assemblées générales, registres, courriers, plans d'anciens foyers. On y lit les évolutions du réseau, les engagements, les inspirations. C'est une mémoire patiente, faite de papiers froissés, de notes, de traces administratives.

Rassembler objets usuels et archives, c'est faire dialoguer vécu quotidien et histoire collective. Cela permet de montrer ce qui nous relie : l'attention portée aux personnes, l'accueil, la transmission. Et en les observant aujourd'hui, on ouvre aussi la porte à ce qui viendra : les objets et les traces de demain, encore à inventer avec celles et ceux qui franchissent nos portes.

Ils intègrent le CA national

Dimitri Kouokam et Sofiane Dahmani sont deux des sept jeunes nouvellement élus pour siéger au Conseil d'administration de l'Unhaj. Un jalon important dans leur parcours, mais qui ne tombe pas du ciel. Itinéraire de deux battants.



« Il n'y a pas une jeunesse, il y a des jeunesses »

Dimitri, ingénieur systèmes chez un équipementier automobile, résident à Bagneux

Dimitri a fait sensation à la table-ronde « Jeunesses à l'agenda » du Congrès : des questions incisives, documentées, posées avec aplomb aux représentants des institutions publiques présentes. À 28 ans, originaire du Cameroun, d'où il est venu pour suivre des études d'ingénieur en France (ingénieur généraliste et mastère spécialisé en ingénierie des systèmes), ce spécialiste en architecture système dans l'automobile n'est pas né de la dernière pluie. La galère et la pugnacité, il connaît, lui qui a dû travailler comme facteur, les week-ends et toutes les vacances, pour financer ses études. La diversité des parcours de jeunesse, il l'a vue de près, ayant parcouru la France en tous sens au gré de ses études et stages. Enfin, l'engagement associatif ne lui est pas étranger : au sein de l'association Rura, qui structure un réseau de mentorat en vue d'offrir un possible parcours de succès aux jeunes des zones rurales, Dimitri parraine un garçon de 14 ans, passionné comme lui de systèmes automobiles.

Au FJT Victor Hugo de Bagneux, Dimitri a trouvé « plus qu'un toit : un espace d'écoute et de partage ». Membre du CVS de sa résidence, aujourd'hui élu au CA national, il entend « porter la voix des jeunes dans toute leur diversité, pour que leurs besoins soient pleinement pris en compte dans les décisions. C'est une fierté, mais aussi une grande responsabilité. »



« Envie de rattraper le temps perdu et d'agir pour la jeunesse »

Sofiane, étudiant en classe préparatoire A/L au lycée Faidherbe de Lille, résident au MAJT

Au départ, Sofiane n'avait pas les bonnes cartes en mains. Né à Roubaix, placé dès son plus jeune âge, en pouponnière puis en famille d'accueil, il est un enfant de l'ASE. « 5 % des enfants de l'ASE ont un bac général. » rappelle Sofiane, à qui ce chiffre met les larmes aux yeux. « Tout est écrit à l'avance, on n'a presque aucune chance de réussir. » Mais lorsqu'en fin de 4^e, la candidature de Sofiane au PEI, le programme de démocratisation des études supérieures, est acceptée, « une ouverture d'esprit incroyable » lui est apportée, qui lui donne de l'ambition. Premier prix d'épreuve orale en groupe en 3^e (sur « La diplomatie sportive en Azerbaïdjan » !), concours d'éloquence, première tentative au concours des IEP, théâtre, BAFA, stage à l'Assemblée nationale : Sofiane prend confiance en lui... et le taureau par les cornes.

L'engagement associatif est une opportunité de plus de se sentir maître de son destin. « Un enfant de l'ASE, on prend des décisions pour lui jusqu'à sa majorité. » résume-t-il. « Quand je suis arrivé en résidence Habitat Jeunes, on m'a dit que ça pouvait être un tremplin et je ne voyais pas trop comment. Aujourd'hui, je vois combien le mouvement est un microcosme pour s'émanciper. C'est un beau projet, que j'ai envie de soutenir. J'avais décidé de m'en tenir à mes études cette année, pour retenter Sciences Po en avril. Mais j'avais trop envie du CA de l'Unhaj : je n'ai pas réussi à me retenir ! »

Bienvenue dans le mouvement !

L'Union s'étoffe avec l'arrivée de trois nouveaux adhérents.

Acteur·rices Habitat Jeunes, retrouvez tous les membres du réseau sur l'annuaire Part'Haj.

Pays de la Loire

Enosia

www.association-enosia.fr



© RÉSIDENCE NICOLE PEU - ENOSIA

Depuis le janvier 2025, les Habitats Jeunes de Laval ont intégré l'association Enosia pour renforcer l'accompagnement des 16-30 ans. À Laval, ce sont 3 résidences avec une capacité totale de 269 logements meublés, 2 restaurants sociaux, inclusifs et solidaires, un cadre dynamique et bienveillant pour construire son avenir. Adhérer à l'Unhaj, c'est bénéficier d'un appui professionnel en rejoignant un réseau national.

Leurs 3 mots associés au projet Habitat Jeunes : Solidarité - mixité - laïcité

Auvergne-Rhône-Alpes

Foyer Le Consulat



© FOYER LE CONSULAT

Héritière d'une longue tradition sociale, l'association Le Consulat créée en 2022 a pour mission de faire vivre le FJT de Haute-Loire. Depuis 5 ans les 6 bâtiments de centre-ville sont progressivement réhabilités et, prochainement, nous disposerons de 52 logements entièrement rénovés dans un ensemble plein de charme autour de cours et de grandes salles. Nous avons tissé des liens solides avec de nombreux partenaires. Bénévoles et salarié·es travaillent conjointement avec beaucoup d'enthousiasme.

Nos partenaires institutionnels nous accompagnent dans le développement et la consolidation de notre structure mais nous avons besoin de nous appuyer sur d'autres FJT. De plus, nous avons la responsabilité de faire exister la Haute-Loire dans le paysage social et éducatif du logement des jeunes. L'Unhaj nous apporte des informations précieuses et les contacts que nous avons eus étaient chaleureux et constructifs.

Leurs 3 mots associés au projet Habitat Jeunes : Dynamisme - Diversité - Ouverture

National

Espacil Habitat

www.espacil-habitat.fr



©ESPACIL HABITAT

Espacil Habitat, E.S.H. créée en 1956, gère près de 27 000 logements en Bretagne, Île-de-France et Loire-Atlantique. Plus de 8 000 logements sont dédiés aux jeunes (étudiants, jeunes actifs, foyers de jeunes travailleurs) et principalement en Île-de-France. Intégrée à Action logement Services, Espacil Habitat agit pour un habitat accessible durable et solidaire, avec une forte démarche R.S.E. et des valeurs de proximité, engagement et innovation.

Espacil Habitat a rejoint l'Unhaj pour renforcer son engagement auprès des jeunes, en s'appuyant sur un réseau national expert du logement accompagné. Cette adhésion favorise le partage de bonnes pratiques, le développement de partenariats et une meilleure réponse aux besoins des jeunes en mobilité ou en insertion.

Leurs 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :
Ambition - Solidarité - Ouverture

La Bibliothèque sonore : 3 minutes de vie militante !

À retrouver sur la page « Actualités », rubrique « Bibliothèque sonore » du site habitatjeunes.org.

Si vous aussi vous souhaitez enrichir cette bibliothèque, contactez valerie.michaud@unhaj.org.



Merci aux derniers contributeurs :



Claude Garcera,
ancien président de l'Unhaj et
ancien directeur du FJT de Tours
partage son vécu de plus de 45
ans avec le mouvement



Claude D'Amato,
ancien directeur du Foyer de Gap,
ancien Président de l'URFJT et
administrateur de l'UFJT nous
raconte son parcours



Jean-Claude Dumoulin,
ancien directeur général de l'UFJT
jusqu'en 2007, puis vice-président
de l'association Habitat Jeunes
de Tours, revient sur son histoire
avec le réseau



Auguste Derrives,
ancien directeur puis
administrateur du Logis de
Jeunes de Provence à Cannes et
ancien administrateur national
revient sur sa vie professionnelle,
associative et militante.



Abécédaire

Habitat Jeunes en Nouvelle Aquitaine



Le projet Habitat Jeunes, on ne va pas se la raconter : c'est tout un jargon. que nos résidents et nouveaux salariés ne maîtrisent souvent pas... Or comprendre et parler le même langage constitue la base de la coopération.

Avec cet abécédaire, issu d'un travail collectif entre résident.es et professionnel.les, l'Unhaj Nouvelle Aquitaine définit une sélection de mots, de manière accessible, sans prétendre à l'exhaustivité.

Le petit livret format « poche », sorti en juin 2025, est distribué à tous les nouveaux résident.e.s, salarié.es, bénévoles, membres des CVS et CA.

À télécharger sur le site de l'Unhaj.



Le reste du monde n'existe pas

Editeur Loco
Octobre 2025



Cédric Calandraud revient en Charente pour photographier une jeunesse entre départ et enracinement. De 2019 à 2024, il capte Anthony, Océane, Teddy et leurs pairs dans les écoles, les centres sociaux, au travail ou au bord des rivières. Ses images révèlent une adolescence fragile, suspendue entre l'appel des villes et l'attachement au territoire. Loin des clichés ruraux, il restitue la densité des sociabilités, les lieux modestes devenus scènes de théâtre social. Ce retour est aussi une quête intime : relier mémoire et pratique, origines et présent. Le livre, enrichi d'un texte et d'une conversation avec les sociologues Yaëlle Amsellem-Mainguy, Benoît Coquard et Félix Assouly, dépasse le témoignage visuel pour devenir une méditation sur l'identité et le passage à l'âge adulte.



La Vie de cassos : jeunes ruraux en survie

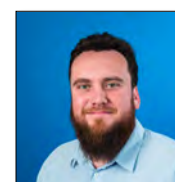
Éditions du Bord de l'eau



Clément Reversé est maître de conférences en sociologie. Il s'intéresse aux questions relatives aux jeunes notamment invisibilisés et vulnérables à l'aune des territoires. Il explore ici la jeunesse rurale marginalisée, stigmatisée sous l'étiquette infamante de « cassos ». À travers une enquête de terrain, il révèle des parcours fragiles, marqués par la précarité, l'absence de diplôme et l'instabilité du travail. Ce livre interroge le passage incertain vers l'âge adulte, où les injonctions à la réussite se heurtent aux aspirations personnelles. Plus qu'un témoignage, il dévoile une réalité invisible : celle de jeunes relégués aux marges d'une société qui ne leur fait plus de place.



Compagnons du Devoir : immersion dans un univers de savoir-faire



Ce podcast met en lumière le compagnonnage à travers le parcours de Jordan Merour, de jardinier paysagiste à prévôt des maisons d'Angoulême et Limoges. Son récit illustre la force d'une institution qui transmet savoir-faire et valeurs, où l'alternance, l'engagement communautaire et le chef-d'œuvre incarnent l'excellence artisanale. Plus qu'un témoignage, l'épisode célèbre une culture vivante de l'apprentissage et de l'épanouissement par le métier. Compagnons du Devoir : immersion dans un univers de savoir-faire - Le Podcast de la Formation

VOUS AVEZ AIMÉ LA BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS ? VOUS ALLEZ ADORER RESEAUHAJ !



HABITAT JEUNES, LE MAG'



GUIDES + FICHES EXPÉRIENCES



ÉTUDES



AFFICHES



PLAIDOYERS NATIONAUX



PLAQUETTES



RAPPORTS ANNUELS



KITS D'ANIMATION



LIVRES

Retrouvez sur une seule plateforme toute la production Unhaj

> reseauhaj.org/ressources

s'il manque une référence, signalez-le à communication@unhaj.org

RESEAU HAJ